

Sur la route de LA SOIE (2)

Pour qui veut s'engager sur un road trip en Asie Centrale, le Kazakhstan est un passage incontournable. Laurent et Cécile nous font découvrir les plus beaux spots à ne pas manquer dans l'est de cet immense pays, en plein cœur de l'Asie Centrale.



■ Le Land Cruiser est recouvert de boue et la plaque d'immatriculation n'est plus visible après la traversée de l'Altaï. De plus, nous remplaçons la plaque avant par un bout de carton ; pour plus de réalisme, nous nous appliquons à recopier le numéro d'immatriculation.



A COTE DE LA PLAQUE

Nous décidons d'entrer au Kazakhstan après une traversée des montagnes de l'Altaï russe par les petites routes, histoire d'éviter le détour par la nationale. Les douaniers nous laissent passer sans problème mais nous nous faisons vite arrêter car notre plaque d'immatriculation arrière n'est plus visible, vu la quantité de poussière et de boue qui recouvre la voiture. Les flics sont très sympas, on nettoie la plaque et c'est reparti. Heureusement, ils n'avaient pas vu que nous n'avions pas de plaque avant ! Nous l'avons perdue en traversant des gués en Mongolie, mais cela n'avait gêné ni les douaniers Mongols, ni les Russes. Cela ne fait pas illusion au barrage de police suivant, et cette fois les flics emmènent Cécile au poste pour une petite explication. Enfin, il s'agit plutôt d'un monologue en russe et en langage des signes car évidemment personne ne parle anglais et nous ne parlons pas le russe et encore moins le kazakh. Finalement, après une petite heure de palabres, en partie au téléphone avec un traducteur censé parler anglais mais qui ne comprend en réalité rien à ce qu'on lui dit, de guerre lasse ils nous laissent repartir en nous faisant promettre de nous signaler au poste de police à l'entrée de la prochaine ville. Pas question bien sûr, donc nous bricolons au bord de la route une nouvelle plaque en carton qui nous évitera de nous faire arrêter – et qui fera bien rire tous les autres Kazakhs et Kirghizes que nous rencontrerons.

« Le Kazakhstan est un pays immense, quatre fois plus grand que la France, mais très peu peuplé, essentiellement formé de vastes plaines et de plateaux couverts de steppes arides à perte de vue... et traversé par des routes défoncées ! A priori, ce n'est pas une destination qui fait rêver les

overlanders. En réalité, le pays est bien plus varié que ce qu'on l'imagine et nous avons y découvert des sites et des paysages exceptionnels. Après de longs mois passés en Mongolie pour préparer notre guide de voyage « Mongolie, les plus beaux itinéraires » (disponible sur www.overlandaventure.com), nous

avons traversé l'est du Kazakhstan pour nous diriger vers le Kirghizstan et les montagnes du Pamir auxquelles nous consacrerons notre prochain guide 4x4 (Kirghizstan - Tadjikistan, parution prévue fin 2017).



■ Vendeuses de champignons à l'automne au pied de l'Altaï ; de quoi se régaler au bivouac.



■ Entrée du ferry traversant le lac Zaïssan.



■ Même si personnellement, nous n'avons pas été contrôlés, il vaut mieux avoir un permis pour circuler dans les zones frontalières.



■ Le luxe d'Almaty, une des plus grandes villes et ancienne capitale du pays : goudrons, voitures neuves, magasins de luxe...



LE KAZAKHSTAN PRATIQUE

demander un visa d'affaire à entrées multiples, valable 3 mois (voir plus si besoin). Malgré sa dénomination, ce visa ne demande pas de preuve de voyage d'affaire pour s'y rendre. Il faut s'adresser à une agence spécialisée qui vous enverra une « lettre d'invitation » (payée très cher bien sûr) avec laquelle vous pourrez

Visas

Le Kazakhstan est un pays facile d'accès : à partir du 1er janvier 2017, les ressortissants français pourront entrer sur le territoire kazakhstanais sans visa pour les séjours ne dépassant 30 jours à compter du moment d'entrée. Pour des séjours plus longs, il faut demander un visa dans une ambassade tadjike dans un des pays voisins. Toutefois, pour parvenir au Kazakhstan, il faut obligatoirement traverser la Russie, pour laquelle il faut obtenir un visa. Et comme il faudra bien revenir, nous conseillons de

faire votre demande à un consulat français (ou de votre pays de domicile). Notez qu'il est très difficile d'obtenir un nouveau visa pour la Russie dans les pays d'Asie centrale, d'où l'intérêt de demander un visa à entrées multiples avant de partir.

CDP

Aucun carnet de passage en douane n'est nécessaire.

Permis d'importation

L'enregistrement se fait à la frontière. Vous

obtiendrez dès la frontière russe un permis d'importation temporaire pour votre véhicule que vous garderez à travers le Kazakhstan (et les autres pays d'Asie Centrale comme l'Ouzbékistan et le Kirghizstan) car ces pays font partie de la même union douanière. Les zones frontalières avec la Chine nécessitent des permis particuliers.

Assurance

Les assureurs ont ouvert boutique près de la frontière et vous vendent une couverture au tiers pour un prix modeste.

Carburant

Les stations-service sont nombreuses, vous n'aurez pas de problème de ravitaillement, et elles acceptent d'ailleurs souvent les cartes de crédit. Prix moyen gazole : 0,39 € / litre.

Argent

On trouve des distributeurs de billets dans toutes les grandes villes. Monnaie locale : Tenge Kazakhstani (KZT). 1 € = 346,326 KZT.

LA CHINE À PORTÉE DE MAIN

Au pied de l'Altaï, le paysage est encore très verdoyant et nous sommes au début de l'automne, les champignons abondent aux bords des chemins mais nous ne reconnaissons pas les espèces comestibles et préférons les acheter

aux locaux qui les vendent au bord de la route. Nous apprécions la nourriture kazakhe, bien plus diversifiée et goûteuse que la nourriture mongole ! Des pâtes aux légumes et à la viande, des beignets, des chaussons, et surtout des fruits, des légumes et du miel en vente aux bords des routes comme c'est souvent le cas

■ De la steppe kazakhe à l'infini.

dans les pays ex-soviétiques Au lieu de tracer vers Almaty et le Kirghizstan, à travers les plaines mornes et désespérément plates nous faisons un petit détour sur l'autre rive de l'Irtych, un des grands fleuves de l'Asie centrale. Le fleuve est très large ici (en fait, il s'élargit pour former le lac Zaïssan) et il se traverse sur un vieux ferry de l'époque soviétique. Nous sommes repérés par le capitaine qui nous fait monter dans la cabine de pilotage : il ne doit pas rencontrer souvent de touristes étrangers dans ce coin isolé du Kazakhstan. Il nous raconte sa vie en russe, nous ne comprenons pas tout, mais passons un bon moment, bien au chaud dans la cabine de pilotage, alors que dehors le temps commence sérieusement à se refroidir.

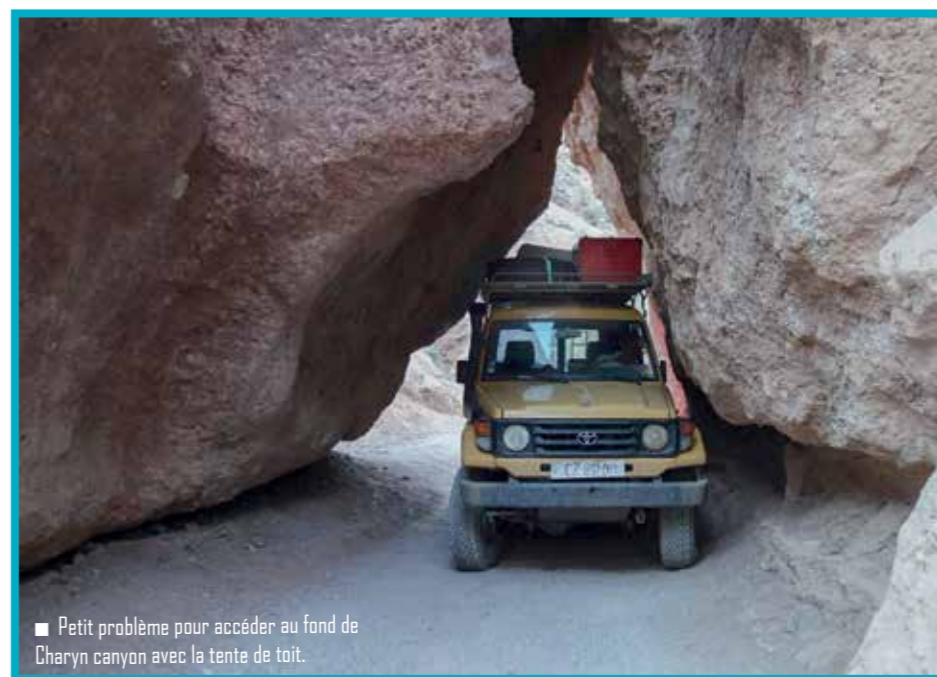
Nous nous approchons ici de la frontière chinoise, nous ne sommes pas très sûrs que les étrangers y sont autorisés car les routes sont bordées de panneaux « attention, zone frontalière ». Tant que nous ne rencontrons pas de barrage de police, nous décidons de pousser jusqu'au site de Kiimkirish. Ce sont de splendides falaises taillées dans des roches multicolores qui nous rappellent le désert de Gobi. Un site magnifique à ne pas rater... même s'il est un peu éloigné des axes principaux. Nous sommes seuls dans cette région très rarement fréquentée, peut-être parce qu'elle est interdite ? Nous ne le saurons pas.

DÉTOUR PAR LA VILLE

Nous revenons ensuite sur la nationale et mettons le cap au sud en direction d'Almaty, l'ancienne capitale du pays (déplacée depuis 1997 à Astana). Nous traversons des immensités steppiques monotones dans lesquelles les troupeaux ont du mal à trouver de quoi se nourrir. Les routes sont dans un état catastrophique, nous avançons lentement en contournant des nids-de-poule qui ressemblent à des cratères. Sur le bord de la route, les cimetières kazakhs sont impressionnants. Ce sont de prestigieux mausolées en briques. A l'intérieur de certains d'entre eux, des crânes de chevaux ont été déposés en guise d'offrande. Ici, les demeures des morts sont de construction plus soignée que celles des vivants. Almaty est une grande ville et le contraste avec le reste du pays est surprenant. Elle est très riche car le Kazakhstan a des ressources importantes tirées du pétrole et des mines. La circulation est dense, les voitures sont neuves et souvent luxueuses, alors que dans le reste du pays les charrettes tirées par les ânes sont encore monnaie courante. Comme toutes les autres villes du pays, elle est de construction récente, les Kazakhs



■ Charyn canyon. Le coucher du soleil est un des meilleurs moments pour apprécier le lieu : la lumière est magnifique et tous les touristes sont partis.



■ Petit problème pour accéder au fond de Charyn canyon avec la tente de toit.

étant encore un peuple nomade avant la colonisation russe. Nous ne restons pas très longtemps en ville, juste le temps de faire quelques paperasses et un peu de mécanique. Les montagnes et les lacs

au-dessus de la ville sont magnifiques. On est ici dans le nord des montagnes du Tian Shan qui forment une barrière naturelle avec le Kirghizstan au sud et s'étendent jusqu'en Chine.

■ Le gardien du site de Tamgaly nous explique avec passion la signification des pétroglyphes âgés de plus de 3000 ans.



■ Les rives est du lac Zaïssan, un endroit particulièrement calme jamais fréquenté par les touristes à la frontière chinoise.

AU FOND DU CANYON

Nous repartons vers l'est pour visiter le très célèbre canyon de Charyn. Un site magnifique, mais malheureusement très touristique. Pour les Kazakhs, c'est le petit frère du Grand Canyon du Colorado : la rivière coule au fond de profondes gorges creusées dans des roches colorées. Depuis la route touristique qui serpente en haut, nous voyons de nombreuses voitures au fond du canyon. Laurent était déjà venu il y a une dizaine d'années et connaissait un coin de camping sympa au bord de la rivière. Nous cherchons la piste de descente mais celle-ci est barrée d'un énorme panneau de sens interdit. Bon... comme il y a plein de véhicules qui circulent, on se dit que ça doit être un panneau de principe, pour éviter que des voitures aillent se planter là-bas... Ok, on y va ! L'accès est très raide et très mauvais, on se demande si on va réussir à remonter, et surtout comment font les voitures « normales » pour passer par là. Après quelques virages au fond du canyon, la piste passe par une ouverture très étroite sous des rochers effondrés, on n'est pas trop sûr si on passe avec la galerie et son chargement. Pour passer, il faudrait pouvoir manœuvrer tranquillement, impossible ici, on est obligés de reculer pour laisser passer le promène-couillons local – un quad à remorque – puis une voiture de rangers. Ceux-ci ne nous loupent évidemment



■ Kiimkirish, un site splendide, à ne pas rater même s'il faut faire un grand détour depuis la route principale.

pas, ils nous arrêtent, veulent nos passeports et nous demandent de payer une straff, c'est-à-dire une amende, de 5000 tengues (15€). Pourquoi ??? Ben, à cause du sens interdit ! Oui, mais pourquoi nous et pas les autres ? Finalement, après nous avoir demandé 2000 tengues (ce qui doit être en réalité le bakchich demandé pour avoir le privilège de descendre en voiture), ils abandonnent, lassés par notre attitude d'ahuris qui font semblant de ne rien

comprendre. Pour eux, c'est l'heure de rentrer à la maison. En fait le coin de camping sympa repéré par Laurent a bien changé : à la place, un « Eco-parc » a été construit, avec restaurant, bungalows, parking pour les quads, motos, vélos et chevaux pour balader les touristes... Nous remontons sans regret pour profiter de la soirée et du soleil couchant sur le canyon, alors que tous les touristes sont partis.

PÉPITES KAZAKHES

Plus intéressant à notre avis sont les lacs de montagne situés quelques dizaines de kilomètres plus au sud. Nous campons à proximité du lac Kaindy, un lac exceptionnel. Il a été formé en 1911 après qu'un fort tremblement de terre ait déclenché un glissement de terrain qui a barré une rivière. Le lac nouvellement formé a englouti la forêt d'épicéa qui tapissait le fond de la vallée. Aujourd'hui les troncs des arbres morts pointent comme de grands mâts de navires fantômes. L'eau est si claire qu'on

GUIDES OVERLAND AVENTURE

Laurent Bendel et Cécile Miramont sont auteurs et éditeurs des guides de voyage Overland Aventure. Après « Mongolie, les plus beaux itinéraires en 4x4, moto et camping-car », et « L'Aventure à moto - Manuel à l'intention des voyageurs autour du monde », ils préparent la suite de leurs guides en Asie Centrale avec un prochain volume consacré au Kirghizstan et au Tadjikistan. Cet été, ils seront en Iran à la découverte des trésors de l'empire perse. Retrouvez-les sur leur site www.overlandaventure.com et leur page Facebook Overland Aventure.

aperçoit les branches et les aiguilles encore préservées sous la surface du lac. On apprend que c'est un site fameux pour la plongée en hiver sous la glace. Sur la route menant à la frontière kirghize, nous nous arrêtons explorer les pétroglyphes de Tamgaly, un site classé par l'Unesco. Nous sommes hors saison touristique, les seuls visiteurs donc. Le gardien du site nous donne des explications enthousiastes. Les plus anciennes gravures datent de 1500 ans avant J.-C. (âge du Bronze) et décrivent les activités humaines à travers les âges : des scènes de chasse, d'élevage, etc... De nombreuses tombes bordent le chemin laissant penser que ce lieu était utilisé pour des offrandes sacrificielles. Au total, notre séjour au Kazakhstan aura duré trois semaines. Nous n'avons parcouru qu'une petite partie de ce pays gigantesque. Il nous reste encore beaucoup de choses à découvrir, le fameux désert du Mangoustan à l'ouest, les berges du lac Balkhach au centre, les rives de la mer d'Aral... Au-delà de l'image préconçue d'étendues de steppes à perte de vue, le Kazakhstan offre une palette de paysages uniques au monde : forêts, canyons, glaciers, lacs, désert de sable et sommets enneigés... C'est une destination qui s'ouvre de plus en plus aux touristes et est un passage incontournable sur la route de la Soie. A découvrir sans modération ! » ■

■ Les marchands de fruits et légumes abondent le long des routes. En général, c'est de la vente en gros, par sac de 10kg. Nous n'en voulons pas tant et les vendeurs nous offrent gentiment 1 ou 2 kg de tomates et de légumes frais.



■ Un site incroyable et surréaliste à ne rater sous aucun prétexte, la forêt engloutie du lac Kaindy.



■ Si à Almaty on roule en 4x4 flambant neuf, ce n'est pas le cas dans tout le reste du pays où les charrettes sont encore largement utilisées : et il n'y a pas d'âge pour les conduire !



■ Les tombes majestueuses des cimetières kazakhs : les locaux disent que les tombeaux sont plus beaux que les demeures des vivants

